

qu'il voulait se venger d'une femme, sur laquelle il avait jeté les yeux, et qui avait reçu ses déclarations avec le dédain le plus méprisant.

Huit heures du matin n'étaient pas sonnées que deux amis de Saint-Gérard arrivèrent : « Capitaine, fit l'un d'eux, officier dans un régiment de ligne, vous devinez ce qui m'amène, mais je me console de ce que ma mission a de désagréable, en pensant qu'une conciliation va certainement s'en suivre. — Une conciliation ? Mais j'y suis tout disposé. Que M. Saint-Gérard veuille bien me dire d'abord en quoi j'ai manqué aux convenances à son égard. Nous verrons ensuite... — Mon Dieu, capitaine, je ne sais trop que répondre ? Il prétend que vous avez pris, vis-à-vis de sa femme, des airs de protecteur, et que... — Mais, Monsieur, la scène s'est passée devant plus de trente personnes. Qu'une seule ose dire que j'aie été coupable de la plus légère inconvenance, et je suis prêt à faire toute espèce d'excuses. Là, voyons, ne me trouvez-vous pas raisonnable ? — Au diable les duels ! répondit-il ; et je devrais bien renoncer à mes fonctions d'ambassadeur. (Ici son camarade fit un signe d'assentiment.) Mais, *uno avulso, non deficit alter*, comme disait notre vieux professeur de rhétorique ; à notre place, on en aurait vite trouvé d'autres, et après tout je ne désespère pas de vous réconcilier... Diable de Saint-Gérard ! Me charger d'une mission pareille !... Je ne puis pourtant pas oublier que nous avons fait connaissance dans le Djurjurah, et qu'il m'a sauvé la vie... Enfin, Monsieur, votre dernier mot. — J'ai toute sorte d'excuses à sa disposition, si quelqu'un peut dire que j'aie le moindre tort à me reprocher... — Eh bien nous courons chez lui. A bientôt, je l'espère, pour les raccommodements .. Satané point d'honneur !... »

Saint-Gérard ne voulut rien entendre : « J'avais dit que sa femme était respectable, et cela ne me regardait pas, quoi qu'en pût penser le major Bédel... Je veux des excuses et qu'à l'avenir il me laisse le soin de défendre l'honneur de M<sup>me</sup> Saint-Gérard. » Bref, une rencontre fut décidée pour le lendemain, au pistolet, et à vingt-cinq pas. Le dîner fut assez triste comme on le pense, car les camarades se doutaient que rien n'était arrangé, et Renard tournait souvent les yeux vers moi, avec une expression mal déguisée de satisfaction hypocrite : « Que j'aurais donc plaisir,